

Ôhó
(Fragments)

Et je sais
le ôhó tonitruant
de qui a tant
supporté
supporté
supporté
les affres d'un enfer
et décide
quand le vase
déborde
de s'en aller
en claquant la porte

Et je sais
le ôhó théâtral
de qui dit adieu
à un mort
pour qu'on plaigne
sa peine qui pourtant
se réjouit
de cette mort
dans son for intérieur

Et je sais
le ôhó taciturne
de qui pleure
sa mère
dans un marché
où la tontine
ne connaît
ni la maladie ni la mort (.)

Ôhó, je dis ôhó
à l'ombre
à la nuit
qui épuisent
nos jours !

Que s'éveille
la vie !
Que fleurisse
la vie !

Jour de joie
jour de joie
onde parole d'onde !

Ôhó, je dis ôhó
à la peur
aux querelles
qui empêchent
nos rêves !

Que s'élève
la vie !
Que s'étende
la vie !

Jour de joie
jour de joie
azur parole d'azur !

Óbó, Bruges, © Éditions Aux cailloux des chemins, 2023, 99 p.

*** **